

Zeitschrift: Scharotl / Radgenossenschaft der Landstrasse
Herausgeber: Radgenossenschaft der Landstrasse ; Verein Scharotl
Band: 40 (2016)
Heft: 4

Vorwort: Editorial
Autor: Huber, Daniel

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Zum Jahresende

Es gibt Leute, die würden die Fahrenden am liebsten in Ghettos sehen, auf abgelegenen Plätzen, ohne Kontakt zur Mehrheitsbevölkerung. Das wollen wir nicht.

Aber es gibt auch Stimmen in den eigenen Reihen, die uns in ein Ghetto bringen möchten. Wenn sie sagen: Wir sind gegen die „Buure“. Wir sind gegen die Behörden. Wir sind gegen die Nichtjenischen. Oder sogar: Wir grenzen uns ab von den sesshaften Jenischen. Wir sind gegen die Sinti. Wir sind gegen die Roma.

Dann ziehen wir einen Gartenhag um uns selber.

Die Jenischen, Sinti und Roma haben nie freiwillig im Ghetto gelebt. Sie sind in der Vergangenheit immer mit den „Buure“ zusammengewesen: Sie haben mit ihnen geredet, mit ihnen Handel gemacht, haben Nichtjenische geheiratet. Mancher Bauer – im Kanton Schwyz oder in Graubünden oder in Freiburg, aber auch in Städten wie Zürich oder Bern – berichtet davon, dass Jenische auf seinem Land waren, dass sie vor der Tür hausierten,

dass man in der Beiz zusammenhockte. Man kannte sich gegenseitig.

Das war der Normalfall: Zusammen, nicht getrennt. Handel, nicht Krieg. Miteinander reden, nicht gegeneinander kämpfen. Das ist echtes altjensisches Verhalten. Die Aktion Kinder der Landstrasse hat das in Vergessenheit treten lassen. Und ein Geist der Isolierung bei uns selber sorgt dafür, dass die Gräben tief bleiben. Nur: Die Isolierung schadet am meisten uns selber.

Wir gehören zur Gesellschaft der Schweiz. Denn wir leben nicht in einem Zoogehege. Und nicht in einem Aquarium.

Euer Präsident, Daniel Huber



Mot de fin d'année

Il y a des gens qui aimeraient voir les gens du voyage casés dans des ghettos, à des endroits isolés, sans contact avec la population majoritaire. Ce n'est pas ce que nous voulons.

Mais on entend également des voix dans nos propres rangs qui souhaiteraient nous mettre dans un ghetto. Quand ils disent: nous sommes contre les "culs-terreux". Nous sommes contre les autorités. Nous sommes contre les non-Yéniches. Voire: nous nous démarquons des Yéniches sédentaires. Nous sommes contre les Sinti. Nous sommes contre les Rom.

Alors, nous érigeons une clôture autour de nous-mêmes. Jamais, les Yéniches, les Sinti et les Roms n'ont vécu au ghetto de leur plein gré. De par le passé, ils ont toujours côtoyé les "culs-terreux": ils ont parlé avec eux, ils ont fait du commerce avec eux, ils ont épousé des non-Yéniches. Nombre de paysans – dans les cantons de Schwyz ou des Grisons ou de Fribourg, mais également dans des villes comme Zurich ou Berne – se souviennent que des Yéniches étaient sur leurs terres, qu'ils

faisaient du colportage devant leurs portes, qu'ils étaient assis avec eux au bistrot. Ils se connaissaient les uns les autres.

C'était la règle: ensemble plutôt que séparés. Le commerce plutôt que la guerre. Parler ensemble plutôt que se combattre mutuellement. C'est le comportement authentique des anciens Yéniches. L'action Enfants de la grand-route l'a fait tomber dans l'oubli. Et un esprit d'isolement chez nous-mêmes fait que les fossés restent profonds. Mais: nous sommes les premiers à souffrir de l'isolement.

Nous faisons partie de la société en Suisse. Puisque nous ne vivons pas dans un enclos. Ni dans un aquarium.

Votre Président, Daniel Huber

